

L'ange foudroyé a repris son envol



Les habitants de Saint-Barthélémy ont fêté le retour du symbole de leur quartier. L'ange, pulvérisé par la foudre en 2010, a retrouvé son clocher

Il y a des détails qui ne s'inventent pas. Ainsi, un certain Joseph de Angelis, spécialiste de la rénovation de bâtiments anciens, s'est chargé des travaux de reconstruction... d'un ange !

Par une nuit de novembre 2010, la statue sur le clocher de l'église Saint-Barthélémy était foudroyée. Le symbole du quartier en miettes, pulvérisé.

À la demande des riverains, des travaux de réfection du clocher de l'église et de sa statue furent rapidement lancés par la mairie.

Joseph de Angelis raconte : « Nous avons récupéré des photos et des cartes postales auprès des habitants du quartier. De manière à reconstituer la statue comme elle était à l'époque. Nous avons fait attention, entre autres à ce que son doigt soit levé à la bonne hauteur. »

Lors de sa conception, la statue est passée par tous les états. Pâte à modeler, métal, plâtre. Puis résine pour sa version finale alors que l'originale était en argile.

Ascension

Les travaux, commencés en août dernier se sont achevés vendredi pour un montant total de 120 000 €. Et ils sont nombreux, les ha-



Avant de monter dans les cieux, l'ange de l'église Saint Barthélémy a eu droit à la bénédiction de l'évêque de Nice, Monseigneur Louis Sankalé, en présence des élus locaux.

(Photos Richard Ray)

bitants du quartier, réunis pour voir leur ange s'élever dans les airs, rejoindre son clocher. Tour à tour, ils s'approchent pour se faire photographier à ses côtés, avant qu'il ne prenne son envol. Certains commentent: « Les couleurs ne sont pas exacte-

ment les mêmes. Mais ce qui importe, c'est qu'il soit restauré. » D'autres racontent leur version de l'histoire : « Ça a fait du bruit dans le quartier, la statue est tombée dans l'église ! Aujourd'hui, c'est revenu à l'identique. Ça nous manquait un peu de ne

plus voir notre ange. » D'autres, encore, commentent l'ascension fulgurante de l'ange, béni au préalable par l'évêque de Nice. « Il n'y avait pas de tels engins à l'époque. Il y a 150 ans, ils l'ont montée avec leurs bras et des cordes. »

L'opération est terminée. Tous applaudissent, contents de retrouver leur ange ressuscité pour Noël. Contents, aussi, de recouvrer leurs repères : l'ange fait aussi office de girouette.

ALICE ROUSSELOT
arousselot@nicematin.fr